

## AVANT-PROPOS

Cette année, 580 ans se sont écoulés depuis la date célèbre (11 I 1397) de l'érection par le pape Boniface IX, à la demande du roi Ladislas Jagiełło et son épouse la bienheureuse Hedvige, de la première Faculté de Théologie sur les terres polonaises, en vertu de la Bulle *Eximiae devotionis affectus*. On trouvera au début du tome présent des „*Analecta Cracoviensia*” le facsimilé de ce document pontifical et son texte latin avec la traduction polonaise. Il est certain que ce document et l'oeuvre qu'il commence, constituent actuellement un fait qui ne peut nous laisser indifférents.

La Bulle *Eximiae devotionis affectus* n'a sans doute rien créé de tel qui fût entièrement nouveau à Cracovie. Depuis des siècles, cette ville était le centre religieux et culturel de la Pologne, ce dont témoignent l'école cathédrale et le grand nombre de couvents remarquables par leur intense vie intellectuelle. Elle constitua néanmoins un grand *novum*, car elle permit de faire de la théologie dans le cadre et au niveau d'une école supérieure, grâce à quoi le *Studium Generale* de Cracovie devint une Université de plein droit. Dès lors, la Faculté Théologique de Cracovie partage le sort de son Université et se fait gloire de sa contribution aux plus belles pages de son histoire. Mentionnons, par exemple, le XV<sup>e</sup> siècle appelé *felix saeculum Poloniae*, et le tournant du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle. Ce grand, et parfois — surtout au temps des partages de la Pologne — mouvementé passé de la Faculté théologique de Cracovie constitue, sans aucun doute, un des principaux éléments religieux et culturels de l'héritage national des Polonais.

Commémorant en cette année 1977 son passé, le Milieu Théologique de Cracovie veut par le IX<sup>e</sup> tome des „*Analecta Cracoviensia*”, contenant les articles de ses professeurs et étudiants, non seulement lui rendre hommage, mais encore poursuivre ses traditions didactico-scientifiques dans le domaine de la science sacrée. Les paroles de St. Paul expriment parfaitement ces intentions et ces desseins: *Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te* (Rom 11, 18).

Adam Kubiś